

La crise de la répartition c'est la crise de la  
PRODUCTION et de son mode,  
CRISE de la PRODUCTION!

10/12/08

Et rien d'autre.

L'apparence des choses est trompeuse.

Et nous sommes trompés par nos sens.  
Pour 2 raisons.

Une raison naturelle : les conséquences, dans le mouvement  
qui se présente à notre observation, sont plus évidentes  
que les causes. Les causes sont "lointaines", ce sont  
les conséquences <sup>qui sont</sup> immédiatement apparentes à notre vue, à

Une raison sociale : résoudre nos besoins quotidiens <sup>nos sens. à resp.   
stimulent.</sup> par l'échange. Est l'échange et déterminé par  
la marchandise et la marchandise par l'argent.

La substitution du besoin et du désir par la quantité de  
valeur universelle, les rapports sociaux et l'inversion des  
rapports sociaux entraîne l'inversion de la représentation  
que nous nous faisons de la réalité.

Pour le moment, c'est à dire celui qui recherche les  
solutions à la question sociale, cela entraîne fait de  
partir une pépinière de petits proudhons et de petits  
Lassalles, ~~des~~ monde de synthèse mais "d'erreurs composées".

Un exemple "mécantisme", une métaphore, pour donner une  
idée de l'inversion des causes et des effets : un moteur  
est "mort". Il est usé. La cause est l'USURE. NON!

La cause est le mouvement de chaque ustensile qui a  
entraîné l'usure. L'usure qui est une réalité apparaît  
comme une cause alors qu'il est qu'elle est un effet, une  
conséquence du mouvement. C'est dans le mouvement,  
son observation, son étude que l'on peut dominer la  
question de l'usure et à quel moment on peut encore  
"réparer" et à quel moment "remplacer".

Mais une société ne se répare ni ne peut se remplacer

comme un moteur. Elle est une contraction continue parce qu'elle est une "construction BIOLOGIQUE" et une "construction pensante". C'est à dire que l'humain s'auto crée et s'auto transforme.

La crise n'est pas "financière". C'est une crise de la production. Nous vivons cause et effet en croyant le contraire. Les "lois d'usage du capital" sont contenues dans le "capital" de Marx qui a plus pu observer dans des conditions meilleures que nos lois. Conditions meilleures pour plusieurs raisons :

proximité de leur formation, "virginité" de l'observation, "l'état de besoin" des théoriciens dominants les rend soumis au capital. Ils sont de plus au même titre que tout humain soumis à cette "inversion des sens".

La représentation de la société à partir du mouvement de consommation coupé de la production est significatif. Cette inversion s'étend à tous les domaines de représentation des institutions pond le pas sur celui de la production.

Dans le esprit, ce n'est plus la production qui détermine les institutions, mais le contraire. Tout est imaginé comme si toutes les activités humaines étaient indépendantes de la production, comme si elles étaient des fonctions ~~non~~ indépendantes de la fonction générale de production. Comme si production de symbole était indépendante de production dite "matérielle", comme si la production de symboles n'était pas une fonction de la fonction globale de production. Est le dogmatisme de la production qui a marqué le mouvement ouvrier n'est que le reflet inversé de cette même dichotomie.

La "métamorphose" du parti, sa "mutation" est du même ordre. Elle tente de répondre au dogmatisme par un

retour à l'inversion commune, dominante.

Je ne vais pas ici écrire ici l'introduction à la critique de l'économie politique de 1857 et encore moins "Le Capital". Je veux simplement décrire l'état de confusion du mouvement du salariat, du mouvement de producteurs stricto sensu et du mouvement populaire en général. Tout peut naître de cet état de confusion. Mais cet état de confusion n'est pas sans danger évidemment, d'autant plus que les moyens d'auto destruction de l'humanité sont devenus terrifiants tant sur le plan de l'organisation sociale que sur ses capacités de destruction physique.

Évidemment il y a un rapport dialectique entre toutes les fonctions de la société, toutes les activités. Mais la reproduction élargie de l'humanité ne peut se faire que par la fonction globale de production, la production dite "matérielle" d'autant à la fois "au centre" et "à la périphérie" le "tamoin" et "le moteur". La "fonction symbolique" est avec la "fonction de production d'objets".

La hiérarchie entre "le symbolique" et "le matériel" est une fonction elle-même. Elle découle de la division sociale du travail elle-même soer-tendue par l'accumulation puisée des richesses, par la propriété des moyens de production.

Le Mode de production et d'échange <sup>prises</sup> est un mouvement. Il est l'existence même de la société humaine. Il ne peut subir ni de métamorphose ni de mutation générale. Pas plus que les éléments qui le composent, Parts compris. Chaque élément est en rapport dialectique avec les autres, chaque "fonction" avec les autres, entre elles, et toute avec la "fonction" globale. Cette présentation de fonction elle-même est une abstraction nécessaire à la pédagogie

mais en tant qu'abstraction, une simple vue le l'esprit ne représentant pas une réalité autre que cette représentation. Celle est utile et fait partie de la "production symbolique" indispensable à la "production dite matérielle".

Il y a quelque chose non d'inhumain (l'inhumain étant dans l'humain) mais d'indécent chez les maîtres de la production symbolique.

Résoudre le question de la répartition des richesses c'est d'abord résoudre la crise de la production. J'ai tenté de l'expliquer, avec et après d'autres, en quoi consiste cette crise dans "métamorphose du travail 3". Il y a dans cette "crise" sur la répartition des richesses l'ignorance de la violation de richesses, de loi qui de moteurs au développement des forces productives ont fait du capitalisme un frein au développement des forces productives, tant en quantité qu'en qualité.

~~Le même~~ La confusion entre elles soit dans la sous-estimation de la classe ouvrière dans le salariat soit sa sur-estimation est du même ordre. Il n'y a pas unification dans le salariat, pas plus que dans toute chose, et toute chose de la vie humaine. Il y a une fonction globale et des fonctions sans existence indépendante. Toutes ~~sont~~ dépendent l'une de l'autre, sont l'une dans l'autre. Mais une chose est tangible si l'on veut bien la toucher, c'est le rôle de la marchandise en tant qu'objet fabriqué, en tant que valeur d'échange marchande en système capitaliste. Contrairement cette réalité c'est s'allier objectivement au capital, remonter au mouvement qui abolit l'état des ~~actuel~~ choses du système capitaliste. C'est recréer sans cesse ~~des~~ le programme de Gotha qui a ~~paralysé~~ paralysé le

3

mouvement du prolétariat, même si le prolétariat a trouvé de  
chemin indépendamment de ce programme. C'est sûr des  
darsalle et des Proudhon, des erreurs compositionnelles et non  
des syllogismes opérationnelles. <sup>faute</sup> <sup>infinies</sup>  
libère le travail. Rendre une cohérence à l'activité de  
la personne en la libérant de contraintes non des  
nécessités mais de contraintes sociales de classe par une  
cohérence globale de l'activité humaine, dans sa  
multiplicité et sa diversité - Diversité multiple -  
Abolir le salariat et la domination sociale, les divisions  
sociales du travail. Abolir la mesure quantitative au  
profit au besoin. Repenser les "finalités en mouvement" de l'échange  
humaniser la nature, naturaliser l'humain. Libérer le  
mouvement de prise de conscience de la nature sur elle-même  
qui est l'humanité.

Les droits de l'homme, ce n'est pas seulement le type de  
rapport qu'on que les autres ont avec soi. Les droits de  
l'homme c'est la capacité d'agir librement ensemble,  
de contribuer librement à l'activité humaine.  
D'avoir ce droit c'est avoir tous les autres qui sont  
uns et indivisibles. L'idéal démocratique d'une  
révolution bourgeoise qui n'est basée sur la propriété  
en niant l'usage, d'usage élargi à la richesse pour  
tous. Le mouvement populaire, ouvrier a élargi  
relativement cette possibilité en établissant partiellement  
des droits indépendamment des inégalités naturelles comme la  
maladie, avec la sécurité sociale. Dans d'autres domaines,  
aussi. Mais aucun de ces avancés n'est allé jusqu'à la  
démocratie du travail, celle qui rejette la domination  
du "que produire et comment produire", domination liée à  
la propriété privée et au salariat. La démocratie est liée

non seulement une restitution, mais au travail et à la production, et le mode de production détermine le type d'institution. Si le domaine d'activité est privé, au main d'intérêt privé, la démocratie ne peut être que tranquille, limitée, sujette à reculs à tout instant.

~~Il~~ Dans chaque recul il y a ~~une~~ aggravation de la crise de la production.

La démocratie est née de la cité ~~et~~ la mondialisation méditerranéenne, l'artisanat. L'artisanat est une forme supérieure d'alliance du cerveau et de la main. Le mode de production athénien antique, ~~est~~ a porté une classe marchande dominante avec des alliés techniques. La révolution française de même. Dans les deux les travailleurs ~~et~~ des techniques artisanales jouent un rôle clef. Dans la deux le lien entre le travail, la démocratie, les techniques de production est évident.

Dans la révolution française la fédération nationale des cités ne donnera à la prise de pouvoir révolutionnaire un marché national. Le rôle des techniques informatives, qui n'élimine pas les autres mais les domine, la dissolution relative des marchés nationaux au profit d'une féodalité industriel-financière mondialisée, la transformation du salariat qui en découle doit donner de nouvelles formes de droits de l'homme, les rapprochant de droits véritablement universels, celui de la démocratie de la production, le communisme qui n'esta toutefois qu'une finitude en mouvement limitée.

Une réflexion pour une nouvelle organisation du travail, une cohérence entre la personne et l'activité globale de production doit passer par une réflexion sur l'artisanat. Il ne s'agit pas de nier l'industrialisation et sa forme informatisée mais de lui donner une qualité nouvelle dans ce rapport entre l'homme et la nature, l'artisanat en étant un "modèle" instructif.